

Archives et bibliothèques dans les communautés de langue officielle
en situation minoritaire – Enjeux et devenir
Archives and libraries in official language minority communities
Minority Communities - Issues and Future

Conférence nationale
12, 13, 20 et 27 mai 2021
National Conference
May 12, 13, 20 and 27, 2021

Panel 2 :
Archives, bibliothèques et littérature : traces de la création et sources
d'inspiration

13 mai 2021

Mise en contexte

Les fonds d'archives d'écrivains et d'écrivaines sont sans doute les premiers qui viennent à l'esprit lorsqu'on cherche des traces du processus créatif, car ils regorgent de documents variés : avant-textes, correspondance, carnets de note, annotations sur divers supports (p. ex. serviettes de table, pages de journaux et de revues), etc. Ils font la joie des chercheurs et chercheuses (Marcotte, 2019). Les autres fonds archivistiques littéraires sont beaucoup moins connus. Pourtant, ceux des maisons d'édition, des critiques littéraires et des organismes de soutien aux auteurs et autrices ou à l'édition éclairent tout autant le monde de la littérature dans un contexte donné (Glinoyer et Hotte, 2020). En amont de la création, les fonds d'archives sont tout aussi importants. Ils sont régulièrement consultés par les écrivains et écrivaines qui cherchent à documenter le cadre historique de leur éventuelle œuvre ou à cerner une question qui en formera le thème central, voire à mieux connaître une personnalité qui sera convoquée dans l'histoire racontée. La création qui en résulte réinvestit alors les archives comme vecteur mémoriel (Klein, 2019). De même, les bibliothèques sont d'abord vues comme le lieu abritant les livres écrits par les autrices et auteurs, mais elles sont aussi des lieux de recherche, de documentation où les personnes qui souhaitent se lancer dans la rédaction d'un roman ou d'un essai, ou encore d'un recueil de poèmes ou de nouvelles, vont trouver des sources d'inspiration et d'information. Cet atelier alimentera la réflexion sur la place des archives et des bibliothèques dans la création littéraire et la recherche sur la littérature dans les CLOSM.

Les présentations

Lucie Hotte, professeure titulaire, Département de français, directrice du CRCCF et directrice du Laboratoire de recherche sur les cultures et les littératures francophones du Canada, Université d'Ottawa

« Défis et enjeux de l'édition franco-ontarienne : ce que les archives nous révèlent »

Résumé : Les fonds d'archives éditoriales dévoilent les dessous du monde de l'édition, notamment en ce qui a trait à la lutte pour le capital symbolique sur lequel se fonde la réputation des éditeurs, mais aussi à ce qui touche à un pan peu connu et peu

étudié du métier, soit le côté commercial du monde de l'édition et le lutte pour le capital financier. À cette compétition s'ajoute cependant la nécessité, en contexte minoritaire, de collaborer. Dans cette communication, je présenterai fonds d'archives des éditeurs franco-ontariens hébergés au CRCCF et ce qu'ils nous apprennent sur la gestion de maisons d'éditions en situation minoritaire.

Patricia Godbout, directrice, Centre Anne-Hébert, Université de Sherbrooke

« Les archives du poète D. G. Jones et la sociabilité littéraire des bords du lac Massawippi »

Résumé : Originaire de l'Ontario, l'écrivain et traducteur D. G. Jones (1929-2016) a habité pendant plus d'un demi-siècle sur les bords du lac Massawippi, qu'il apercevait depuis les fenêtres de sa demeure, à North Hatley, au Québec, à une vingtaine de kilomètres de l'Université de Sherbrooke où il était professeur de littérature canadienne comparée. Jones a fait don à cette université, en 2014, de son fonds d'archives et de sa bibliothèque personnelle. Son abondante correspondance permet notamment de mieux saisir l'important réseau de sociabilité littéraire interculturelle auquel appartenait Jones. Ce réseau incluait ses nombreuses amitiés littéraires avec d'autres écrivains canadiens-anglais (Margaret Atwood, George Bowering et bien d'autres) mais aussi avec de nombreux écrivains québécois, notamment ceux qu'il a traduits vers le français (Gaston Miron et Paul-Marie Lapointe, pour ne nommer que ceux-là). En outre, le village de North Hatley est devenu lui-même un point focal de rassemblement réunissant, durant plusieurs décennies, écrivains et intellectuels issus de divers milieux.

Catherine Hobbs, archiviste principale, Littérature anglaise, BAC

« « L'archivage littéraire : contexte, matérialité et réflexivité pour faire le pont entre le passé et le futur » [en anglais]

Résumé : La présentation abordera quelques aspects des pratiques et de la mentalité en archivistique que les chercheurs et créateurs de littérature gagneraient à mieux comprendre.

Les archives sont à la fois des éléments matériels de la culture et des documents situés dans un contexte. Comment chaque contexte se manifeste-t-il dans les archives? En quoi la nature archivistique, la matérialité et les particularités des documents influencent-elles l'interprétation littéraire? Comment l'archiviste peut-il retracer les phénomènes présents dans la création et la diffusion de la littérature – notamment en ce qui concerne les communautés minoritaires et l'avant-garde – pour contribuer à la recherche à venir?

Panel 2 :

Archives, library and literature : traces of creation and sources of inspiration

May 13, 2021

Setting the Context

Writers' archives are probably the first ones that come to mind when looking for traces of the creative process, as they are full of various documents: forewords, correspondence, notebooks, annotations on various media (e.g. napkins, newspaper and magazine pages), etc. They are a joy for researchers (Marcotte, 2019). They are a delight to researchers (Marcotte, 2019). Other literary archival collections are much less known. However, those of publishing houses, literary critics and organizations that support authors or publishing shed just as much light on the world of literature in a given context (Glinoyer and Hotte, 2020). Upstream of the creation process, archival collections are equally important. They are regularly consulted by writers seeking to document the historical framework of their eventual work or to identify an issue that will form the central theme of their work, or even to learn more about a personality who will be called upon in the story being told. The resulting creation then reinvests the archive as a memorial vehicle (Klein, 2019). In the same way, libraries are first and foremost seen as the place where books written by authors are housed, but they are also places of research and documentation where people who wish to write a novel or an essay, or even a book, can do so.

essay, or a collection of poems or short stories, will find sources of inspiration and information. This workshop will provide food for thought on the place of archives and libraries in the creation of literature and research on literature in OLMCs.

The presentations

Lucie Hotte, Full Professor, Department of French, Director of the CRCCF and Director of the Research Laboratory on Francophone Cultures and Literatures in Canada, University of Ottawa

“Challenges and Issues in Franco-Ontarian Publishing: What the Archives Tell Us” [In French]

Summary: Editorial archives reveal the underbelly of the publishing world, particularly with regard to the struggle for symbolic capital on which publishers' reputations are based, but also with regard to a little-known and little-studied aspect of the profession, namely the commercial side of the publishing world and the struggle for financial capital. In addition to this competition, however, there is the need, in a minority context, to collaborate. In this paper, I will present the archives of Franco-Ontarian publishers housed at the CRCCF and what they tell us about the management of publishing houses in a minority situation.

Patricia Godbout, Director, Centre Anne-Hébert, Université de Sherbrooke

“The Archives of the Poet D. G. Jones and the Literary Sociability of Lake Massawippi” [In French]

Summary: The Ontario writer and translator D. G. Jones (1929-2016) lived for more than half a century on the shores of Lake Massawippi, which he could see from the windows of his home in North Hatley, Quebec, about 20 kilometers from the Université de Sherbrooke, where he was a professor of comparative Canadian literature. Jones donated his archive and personal library to the university in 2014. In particular, his extensive correspondence provides insight into the important network of cross-cultural literary sociability to which Jones belonged. This network included

his many literary friendships with other English-Canadian writers (Margaret Atwood, George Bowering and many others) but also with many Quebec writers, including those he translated into French (Gaston Miron and Paul-Marie Lapointe, to name a few). In addition, the village of North Hatley itself became a focal point for the gathering of writers and intellectuals from various backgrounds over several decades.

Catherine Hobbs, Senior Archivist, English Literature, LAC

“Literary Archiving: Context, Materiality, and Reflexivity for Bridging the Past and the Future”

Summary: The presentation will address some aspects of archival practices and mindset that literary scholars and creators would benefit from better understanding.

Archives are both material elements of culture and documents situated in a context. How does each context manifest itself in archives? How do the archival nature, materiality, and particularities of documents influence literary interpretation? How can the archivist trace the phenomena present in the creation and dissemination of literature-particularly as it relates to minority communities and the avant-garde-to contribute to future research?